

Photos et cartes postales

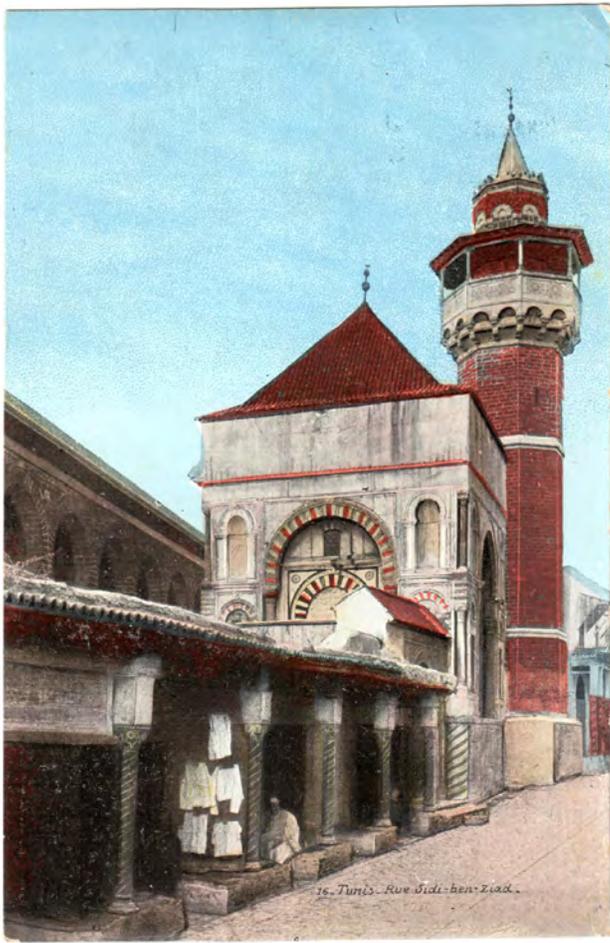
Ernest Roux, en 1912, à l'âge de 19 ans.



Deux plus tard, il sera en première ligne dans l'enfer de tous les champs de batailles de la première guerre mondiale : Dardanelles, Verdun, Côte 304, Côte 344, Champagne, Reims, Epernay, la Somme, l'Aisne, les Flandres (Kemmel), la Lorraine...

8 fois décoré à titre militaire
5 citations pour faits de guerre

1965, promu à Istanbul « Ancien combattant turc d'honneur »



16. Tunis. Rue Sidi-ben-Ziad.



ALEXANDRIE
Place Mohamed Aly et la Bourse

E. Roux

La beauté des villes méditerranéennes en 1915

*Cartes postales envoyées du « Moulouya »
par Ernest Roux à sa mère. En mars 1915.*



Pèlerinage de 1965 des anciens Poilus du corps expéditionnaire d'Orient



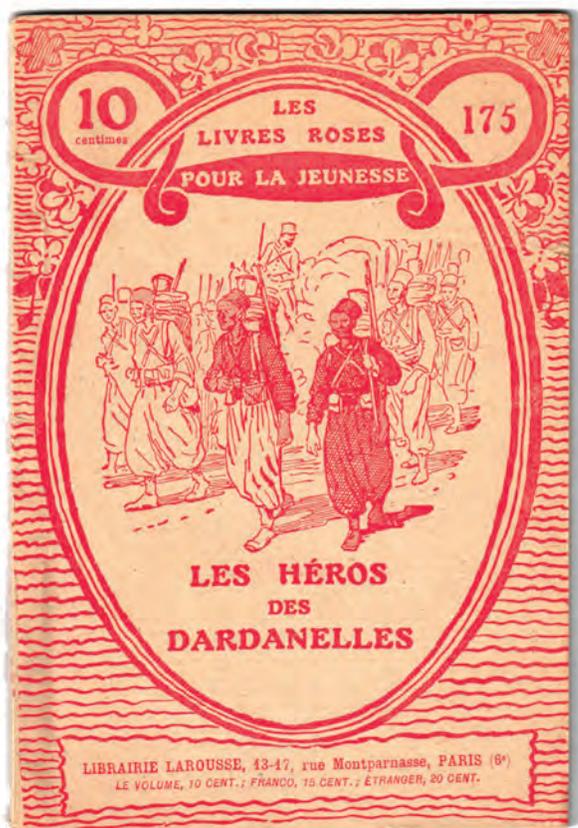
*Ernest Roux (de dos) et le président des anciens combattants turcs
lèvent leurs verres à l'amitié franco-turque.*

Photo Jean Roux, 1965.



*L'armée turque au garde-à-vous
devant le monument aux morts français.
Photo Jean Roux, 1965.*

Larousse Éditeur – 1916 – publie ces petits ouvrages destinés aux enfants. Largement diffusés auprès de la population française, ils comprennent 64 pages illustrées d'une quinzaine de gravures. Dans cette collection, ils romancent les faits d'armes des armées françaises et alliées



aspect oriental et pittoresque. La ville est remplie d'Allemands et les casques à pointe tendent à remplacer les turbans. Encore un monde ancien qui disparaît.

VI. EN AVANT, LES ZOUAVES !

Les troupes françaises avaient établi une ligne de tranchées au sud du mont Achi-Baba, dans la presqu'île de Gallipoli.

Les Turcs occupaient, en cet endroit, une forteresse redoutable et quelques petits postes avancés qui bombardaient fréquemment nos lignes avec des obus et des shrapnells. L'un d'eux, placé à une centaine de mètres de nos retranchements, se montrait particulièrement agressif.

Un détachement de zouaves, à l'abri des tranchées, répondait avec ardeur et faisait de nombreux vides dans les rangs ottomans, mais c'était une surveillance continue qui agaçait nos soldats.

Un soir, le caporal V..., qui avait été couvert de débris de terre et de pierres à la suite de l'explosion d'une bombe, s'écria :

« J'en ai assez de ces mitrailleuses turco-boches, si vous voulez, nous irons les enlever.

— Bonne idée ! caporal, répondit le poilu N..., je suis prêt à marcher avec vous.

— Nous risquons notre peau sur ce terrain découvert, mais elle n'est pas plus en sûreté ici et nous aurons au moins l'espoir de délivrer les camarades de cette avalanche de balles.

— Le terrain est rempli de trous creusés par les bombes, nous pourrions nous y cacher et avancer lentement sans attirer l'attention des Turcs.

— C'est dit ! Prenons des grenades ; la nuit est venue, nous connaissons le chemin ; vive la France !

Trois autres zouaves avaient entendu cette conversation.

« Nous allons avec vous, dirent-ils.

— Bon ! Venez, emportez autant de grenades que vous le pourrez, et surtout pas de bruit. »

Les quatre braves, précédés du caporal V..., se



LES QUATRE BRAVES RAMPAIENT SUR LE SOL

glissèrent hors du fossé et se dirigèrent vers les lignes turques en rampant sur le sol. Depuis le crépuscule un certain calme s'était fait dans les retranchements ; les bombes et les shrapnells s'étaient arrêtés momentanément.

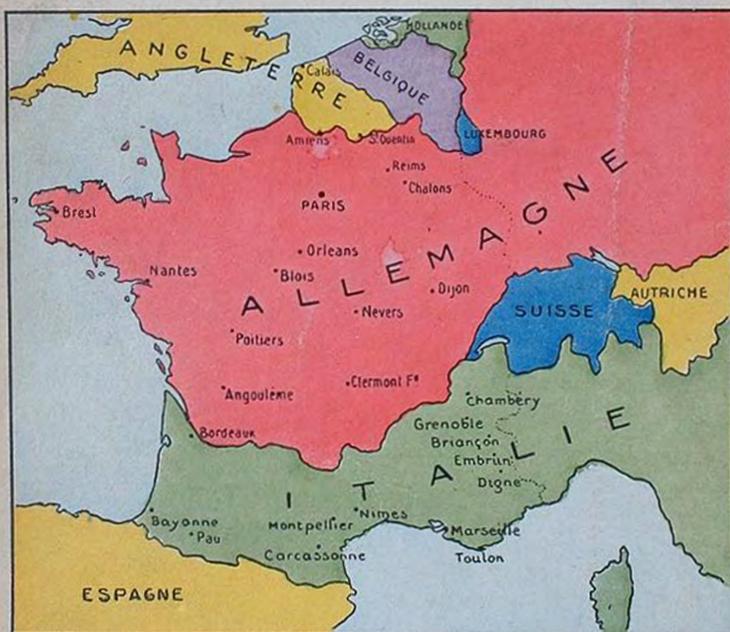
L'ouvrage d'Adolf Sommerfeld

Le Partage de la France

TRADUIT DE L'ALLEMAND

LE PARTAGÉ DE LA FRANCE

CE QU'ON VERRA UN JOUR



ÉDITIONS & LIBRAIRIE
40, RUE DE SEINE, 40
PARIS

21^e EDITION

La médaille
française des
Dardanelles



L'écusson des anciens
combattants turcs



Le fanion des anciens combattants turcs



Les citations d'Ernest Roux



1914 1917

47^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

BATAILLES
DU RÉGIMENT

Altkirch
Burbaupt
Mulhouse
Reppe
Dornach
Proyart
La Marne
Viviers

BATAILLES
DU RÉGIMENT

Vic-sur-Aisne
Berry
Champagne
Verdun
Somme
Reims

Citation à l'Ordre du Régiment

Le *Lieut Colonel* Commandant
le *47^e Régiment d'Artillerie de Compagne*, cite
à l'ordre le *Lieutenant Roux Ernest*
de la *5^e B^e* N^o matricule _____

Motif de la citation : *Excellent officier, a fait preuve en toutes circonstances de sang-froid et de courage. Particulièrement en septembre 1917 où il a assuré des liaisons périlleuses en 1^{re} ligne à la cote 344 - Dans les deux journées de Mars 1918, sur une position bombardée sans répit par obus de gros calibre, pient de donner par sa tenue sous le feu un bel exemple d'abnégation en contribuant ainsi à maintenir intact le rendement d'une B^e fort éprouvée.*



Le Colonel C. L. H. G.
signé: Roussel



(11077992 du 31 Mars 1918.

14 D.I

47^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE1914-1918
BATAILLES

ALYRICH (7 Août 1914)
WILBOURG 15 Août 1914)
MÉPES
DURANON
PISTARD
LA HAINE (Juin)
L'AINÉ
CHAMPAGNE (Septembre 1915)
VERDUN (Novembre-Décembre 1916)
VERDUN (Mai 1916)
SOMME (Corfou-Bouchavesnes)
BATAILLE DE MANSOÏES
BERNBERGOURT (16 Avril 1917)
VERDUN (Oct. 24-1)
LORRAINE
FLANDRES (Honnin)
MARNE-VELLE
FIBES
TAURE
AÏNE



CITATIONS

ORDRE GÉNÉRAL N° 477 DE LA IV^e ARMÉE DU 28 JANVIER 1916

" Sous les ordres du Colonel LUCOTTE, a puissamment facilité la progression de la 14^e Division d'Infanterie dans l'offensive de septembre. A toujours suivi de très près le mouvement en avant de l'Infanterie: même sous le feu le plus violent lui a permis, par son aide constante, de progresser de quatre kilomètres, de s'avancer jusqu'au contact de la deuxième position allemande, de prendre pied dans une partie de cette position et de maintenir intégralement le terrain conquis, malgré de violentes contre-attaques de l'ennemi.

Signé: GOURAUD.

ORDRE GÉNÉRAL N° 33017 DE LA V^e ARMÉE DU 31 JUILLET 1917

" Régiment de premier ordre, toujours sur la brèche. A montré en toutes circonstances ses belles qualités d'audace et d'énergie, conservant, malgré des fatigues extrêmes et des pertes sévères, toute sa valeur technique, tout son allant, toute sa souplesse.
" Hautement pénétré du souci d'appuyer toujours au plus près son Infanterie, lui a permis de barrer la route à l'ennemi en février 1916, de le refouler sur la Somme, en septembre, au delà de Bouchavesnes.
" Enfin, en Champagne, le 16 avril 1917, sous le commandement du Lieutenant-Colonel ROUSSEL, a ouvert le chemin à la Division par des feux puissants et précis dans une progression de trois kilomètres, jusqu'à Bernbercourt."

Signé: MICHELER.

ORDRE GÉNÉRAL N° 419 DE LA V^e ARMÉE DU 12 OCTOBRE 1918

" Régiment d'Artillerie d'élite, animé de l'esprit le plus mordant. Pendant la période du 16 juillet au 4 août 1918, en Champagne, a fait preuve, sous le vigoureux commandement de son chef, le Colonel LIPS, d'une superbe tenue au feu, de l'endurance la plus tenace et des plus belles qualités manœuvrières.
" A puissamment contribué, par sa parfaite et intime union avec l'Infanterie, ses occupations de position rapides, ses tirs précis et efficaces et ses changements de position très vivement et très opportunément exécutés, aux opérations qui ont arrêté l'ennemi dans sa marche sur Epernay et l'ont refoulé au nord de la Vesle."

Signé: GUILLAUMAT.

ORDRE GÉNÉRAL N° 1430 DE LA IV^e ARMÉE DU 31 OCTOBRE 1918

" Superbe Régiment d'Artillerie divisionnaire qui vient une fois de plus de faire preuve des plus belles qualités d'offensive.
" Sous les ordres du Colonel LIPS, énergiquement secondé par les Chefs d'Escadron MASSON, ASTIER et BUZON, a pris la part la plus active et la plus efficace aux combats qui se sont déroulés du 26 septembre au 10 octobre 1918 dans la région de Tahure.
" Par sa liaison toujours étroite avec l'Infanterie, par sa progression rapide, malgré les difficultés d'un terrain chaotique, par la précision et l'efficacité de ses tirs, il a appuyé constamment l'Infanterie, l'a aidé à enlever de haute lutte tout un système fortifié, a pénétré plus de dix kilomètres à l'intérieur des lignes et a déterminé la retraite de l'ennemi au delà de sa dernière ligne de résistance."

Signé: GOURAUD.

ORDRE DU G. Q. G. N° 133 " F " DU 4 NOVEMBRE 1918

" Le Général commandant en Chef les Armées du Nord et du Nord-Est a décidé que le
47^e Régiment d'Artillerie de Campagne
qui a obtenu quatre citations à l'Ordre de l'Armée pour sa brillante conduite au cours de la campagne aura droit au port de la Fourragère aux couleurs du ruban de la Médaille Militaire.

Signé: PÉTAIN

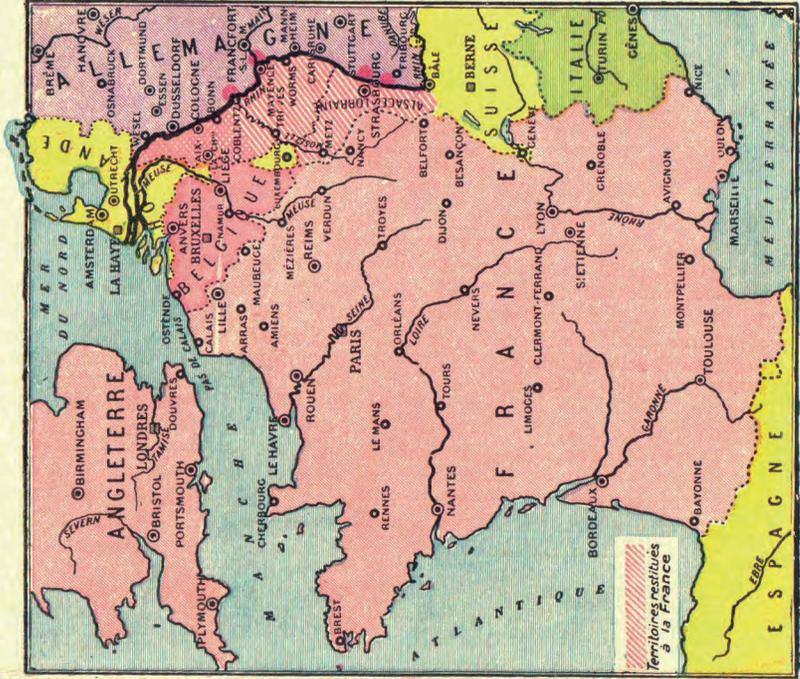
Le Lieutenant Louis Ernest
a pris part aux combats qui ont valu au Régiment les trois dernières
Citations ci-dessus

L.

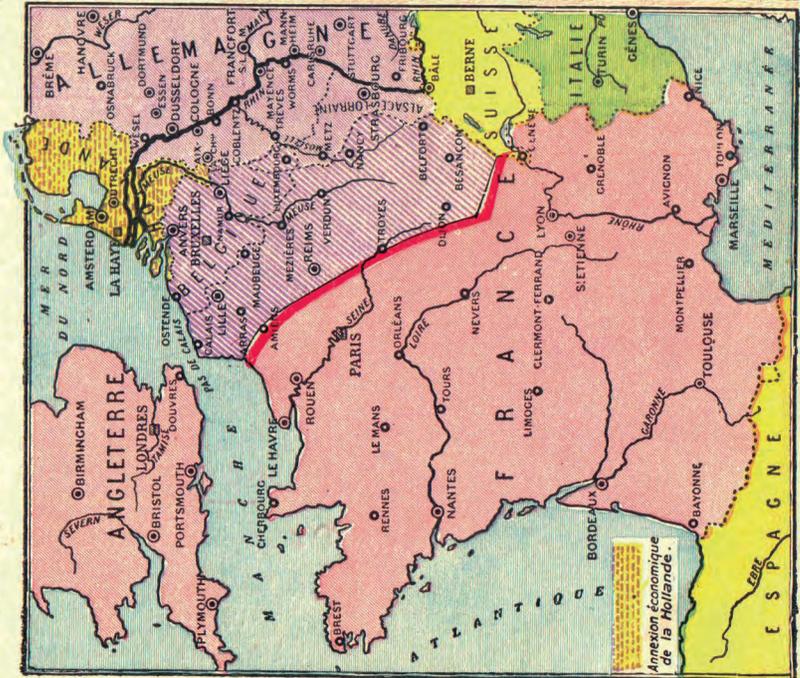


Recto de la carte postale adressée par Ernest Roux à sa mère le 28 août 1915

CE QUE VEULENT LES ALLIÉS
Pour la Paix de l'Europe
Le Rhin frontière de l'Allemagne



LES AMBITIONS ALLEMANDES
d'après les documents allemands
Ce que nous deviendrions si nous étions vaincus !



Paris. — Imp. Paul Dupont.

A. HATTEB, Editeur, 8, rue d'Assas, PARIS.

(Visée, Paris, N° 14)